

4,5% de croissance en 2015

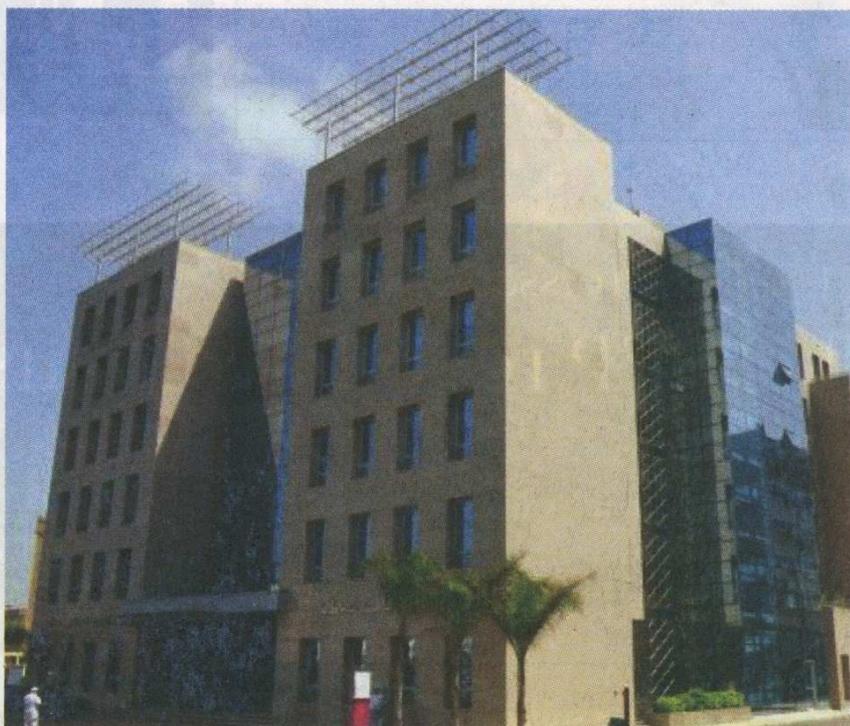
## Le HCP revoit à la hausse ses prévisions

**Bonne nouvelle. La croissance économique en 2015 s'annonce meilleure que prévu. Alors qu'il tablait sur 4,3%, le Haut Commissariat au Plan a réajusté ses prévisions de 0,2 point compte tenu d'un bon quatrième trimestre. Celui-ci a été marqué par une nette amélioration sur un an des dépenses de consommation des ménages et de l'épargne nationale ainsi que par un redressement de l'investissement brut.**

**L**e Haut Commissariat au Plan (HCP) vient de réviser ses prévisions 2015 à la hausse. L'arrêté des comptes nationaux du quatrième trimestre montre ainsi que, l'année écoulée, le PIB aurait augmenté de 4,5%, soit 0,2 point de plus que la prévision retenue jusqu'alors par le HCP. Cette évolution s'explique par la bonne tenue de l'activité économique au 4e trimestre. Entre octobre et décembre derniers, le PIB en volume a affiché, en effet, un accroissement de 5,2% au lieu de 2,2% une année auparavant, compte tenu des impôts sur les produits nets des subventions, lesquels ont augmenté de 13,5% au lieu 19%», explique le HCP dans sa note d'information. En valeur (aux prix courants), l'accroissement du PIB ressort à 7,1%, «dégageant ainsi une hausse de son prix implicite de 1,9% au lieu de 1,1%». Cette croissance a été tirée notamment par la valeur ajoutée agricole, qui (corrigées des variations saisonnières) a augmenté en volume de 13,5% sur un an au lieu d'une baisse de 1,3% lors de la même période en 2014, après une moyenne de 14,3% enregistrée les trois trimestres précédents. Les activités non agricoles, de leur côté, se sont accrues de 3% au lieu de 0,8%, après une moyenne de 1,7% sur les trois derniers précédents. Elles ont été portées par les évolutions de plusieurs secteurs dont les postes et télécommunications (6,6% au lieu de 6,2% un an plus tôt), Électricité et eau (6,4% contre 3,6%), les industries de transformation (4,5% après une baisse de 0,5%), le BTP (2,9% contre 0,9%) ou encore du commerce (4,3% contre -0,4%).

Côté emplois du PIB en volume, le HCP souligne que les dépenses de consommation finale des ménages se sont accrues de 5%, au cours du 4e trimestre, au lieu de 2,6% la même période de 2014, contribuant ainsi pour 3 points à la croissance, soit le double sur un an. En revanche, la consommation finale des administrations publiques a accusé une baisse de 1,9% après une légère hausse de 0,7%, impactant ainsi négativement la croissance (-0,4 point).

Pour sa part, l'investissement brut (formation brute de capital fixe et variations de stocks) a connu une hausse de 6,7% au lieu d'une baisse de



l'épargne nationale a atteint 29,3% du PIB au quatrième trimestre 2015 au lieu de 26,4% une année auparavant.

1,6%, avec une contribution à la croissance de 2,1 points, corrigeant la contribution négative de 0,5 point durant le même trimestre en 2014. De ce fait, la demande intérieure a contribué pour 4,7 points à la croissance du PIB contre seulement 1,2 point un an auparavant.

En outre, les échanges extérieurs de biens et services ont dégagé une contribution positive à la croissance, se situant à 0,5 point au lieu de 1 point le même trimestre de l'année précédente. Les exportations ont affiché une hausse de 7,8% au lieu de 1,7% et les importations de 4,8% contre un recul de 0,9%. «Le revenu national brut disponible s'est ainsi amélioré de 7,8% au cours du quatrième trimestre 2015 au lieu de 0,2% l'année précédente», indique le HCP. Outre la hausse du PIB aux prix courants de 7,1% au lieu de 3,3%, ceci s'explique par l'augmentation des revenus nets reçus du reste du monde de 19,3% au lieu d'une baisse de 36%.

Avec une amélioration de la consommation finale nationale de 4,1% à prix courants, l'épargne nationale a atteint 29,3% du PIB au quatrième trimestre 2015 au lieu de 26,4% une année auparavant. «Compte tenu de la baisse de l'investissement brut à 30,1% par rapport au PIB, explique le HCP, le besoin de financement de l'économie nationale s'est fortement réduit, passant de 4% du PIB à 0,8%».

Au quatrième trimestre, le PIB a affiché un accroissement de 5,2% en volume et de 7,1% en valeur.

Moncef Ben Hayoun